

cinema itsas-mendi



urrugne

#58 04.10>07.11.17

www.cinema-itsasmendi.org

A Ciambra

Jonas Carpignano Italie / 2017 / 1h58
/ VOST Avec Pio Amato, Koudous Seihon,
Damiana Amato... **A partir du 11 oct.**

En 2014, dans son court métrage *Young Lions of Gypsy*, Jonas Carpignano filmait une nuit dans la vie de Pio, un gamin rom calabrais. L'année suivante, son premier long métrage, *Mediterranea*, suivait avec un humanisme vibrant le parcours difficile d'Ayiva, migrant du Burkina Faso, vers ce même sud de l'Italie. Pour *A Ciambra*, le jeune cinéaste développe une idée magnifique : fusionner ces deux réalités documentaires dans une fiction en forme de roman d'apprentissage. Son héros, Pio, aujourd'hui 14 ans, se prend déjà pour un caïd, copie ses aînés et rêve d'être le roi de la rapine. Quand son frère est arrêté par la police, il prend la relève pour subvenir aux besoins de sa famille : une « responsabilité » qui va le pousser à trahir plus précaire que lui...

Ce film tourné à Gioia Tauro, en Calabre, avec le concours des membres d'une communauté de Roms qui jouent comme ils respirent, est une merveille d'énergie, entre naturalisme brut et électricité de polar. Les repas en famille orageux, la tension lors des vols de voitures, la chaleur dans le campement voisin des migrants africains : autant de moments intenses, jusqu'au dilemme final et tragique... "Les Affranchis" chez les Gitans, en quelque sorte. *A Ciambra* a d'ailleurs été soutenu par Martin Scorsese, grâce à un fonds d'aide aux cinéastes émergents. Un statut que Jonas Carpignano n'a vraiment pas volé.

Télérama



Faute d'amour

Andreï Zviaguintsev Russie-France /
2017 / 2h08 / VOST Avec Marianna Spivak,
Alexei Rozine, Matvei Novikov...
Festival de Cannes 2017, Prix du Jury

Boris et Zhenya vivent quelque part en Russie, dans une banlieue populaire loin d'être hostile ; ils ne s'aiment plus depuis longtemps déjà et chacun est bien disposé à refaire sa vie. Mais voilà, entre eux, il y a Alyosha que personne ne veut vraiment assumer. Il suffira d'une dispute un peu plus rude et que l'enfant soit une fois de plus exposé au désamour de ses parents pour qu'il prenne la décision de disparaître. Les jours passent... puis les saisons et Alyosha reste introuvable.

À l'instar de *Leviathan*, le précédent film d'Andreï Zvyagintsev, on retrouve avec *Faute d'Amour* un subtil mélange d'intime et de politique. C'est la Russie qu'il questionne à travers cette histoire de disparition, une Russie de violence et de contradictions que même lui ne semble plus reconnaître.



Demain et tous les autres jours

Noémie Lvovsky France / 2017 / 1h31

Avec Luce Rodriguez, Noémie Lvovsky, Mathieu Amalric... **A partir du 4 oct.**

Dans le bureau de la principale, Mathilde et sa mère sont assises. La seconde vagabonde en pensées et en paroles, demande pourquoi elle est là, semble perdue, ailleurs, puis avise un nid dans un arbre, fait monter sa fille sur une chaise pour le regarder... Lorsqu'elles sortent du bureau, on ne sait qui est la mère, qui est la fille, qui protège l'autre. Du haut de ses neuf ans, Mathilde, dont les parents sont séparés, fait face jour après jour à la singularité de cette maman rêveuse et enjouée... De temps à autre, figure bienveillante et apaisante, le père (Mathieu Amalric) vient remettre un peu d'ordre. Mais la mère s'enfoncé et la fille ne peut plus suivre...

En étant de tout cœur du côté de l'enfant, en partageant sa vision et son imaginaire, Noémie Lvovsky bannit ce qui est logique ou terre à terre. Sans esquiver, pour autant, le désarroi, elle livre un film éminemment personnel et d'une grande pudeur créatrice : jamais tire-larmes et pourtant capable de nous faire pleurer avec une scène joyeuse de danse de la pluie. *Bande à part & Télérama*



Le Redoutable

Michel Hazanavicius France / 2017

/ 1h47 Avec Louis Garrel, Stacy Martin, Bérénice Bejo... **A partir du 4 oct.**

Paris 1967. Jean Luc Godard, le cinéaste le plus en vue de sa génération, tourne *La Chinoise* avec la femme qu'il aime, Anne Wiazemsky, de 20 ans sa cadette. Ils sont heureux, amoureux, séduisants, ils se marient. Mais la réception du film à sa sortie enclenche chez Jean Luc une remise en question profonde. Mai 68 va amplifier le processus, et la crise que traverse Jean Luc va le transformer profondément passant de cinéaste star en artiste maoïste hors système aussi incompris qu'incompréhensible...

Il ne faut pas chercher Godard : ceci est un Godard de fiction, dans une Godard comédie ; un personnage, un Godard inventé, fantasmé naturellement, un Godard imaginaire. Il n'existe que dans ce cinéma, ce Godard que voilà. Michel Hazanavicius sait bien que le cinéma peut tout, qu'il est démiurge et qu'il est libre. Et puisque le vrai M. Godard s'en tient à l'invisibilité, apparaît et disparaît, toujours entre deux absences entrecoupées de films, le cinéma a le champ libre : il occupe l'espace vacant de son image. Car enfin, puisque Godard n'est pas là, que reste-t-il d'autre que la présence de son image et de sa représentation ? *Bande à part*



The Square

Ruben Östlund Suède / 2017 / 2h22 / VOST Avec Claes Bang, Elisabeth Moss, Dominic West ... **A partir du 1^{er} Nov.** Festival de Cannes 2017, Palme d'Or

Christian (Claes Bang) est un beau quadragénaire qui dirige un établissement installé dans le palais royal. Il le programme, flatte les donateurs et supervise la politique de communication. Un incident mineur (une bande de pickpockets aussi bien organisée qu'une troupe de théâtre de rue le soulage de son téléphone et de son portefeuille) suffit à faire dérailler sa vie bien organisée. Ruben Östlund lance son malheureux personnage sur des chemins qui se transforment en détours imprévus : *Vigilante* incompetent, amant lamentable, père sans autorité, ces échecs successifs se propagent à sa vie professionnelle qui vire elle aussi au désastre.

Dans la lignée de *Snow Therapy*, film aussi troublant que jubilatoire qui nous a fait découvrir début 2015 le réalisateur, *The Square* est une fable contemporaine grinçante, une satire sociale et culturelle d'une férocité délicate. Une sorte d'opération de dissection raffinée et drôle qui s'en va trifouiller dans le dédale des mauvaises consciences de notre époque moderne.

Sa lucidité ravageuse pourrait s'appliquer à n'importe quelle société opulente quand bien même l'intrigue prend sa source au sein de l'intelligentsia suédoise, et c'est une vraie réussite.

Le Monde & Utopia



Des rêves sans étoile

Mehrdad Oskouei Iran / 2017 / 1h16 / VOST **A partir du 11 oct.**

L'Iranien Mehrdad Oskouei avait été remarqué en 2012 pour les *Demiers Jours de l'hiver*, documentaire consacré à une maison de correction pour mineurs, filmé quelques jours avant le nouvel an. *Des rêves sans étoiles* en est le pendant féminin, il s'attache à un groupe d'adolescentes enfermées dans un centre de détention et de réhabilitation dans la banlieue de Téhéran. Elles se trouvent là pour des raisons très diverses, mais elles sont liées par un même sentiment de rejet familial et social. Leur angoisse est d'avoir à retourner dans le monde, dans la rue ou auprès d'une famille hostile ou violente. «Ne me rendez pas à ma famille», supplie l'une d'elle le jour de sa sortie, sachant d'avance qu'elle sera attachée et battue.

Ce centre apparaît ainsi moins comme une prison que comme un refuge, où ces jeunes femmes ont au moins le réconfort de ne pas se savoir seules. A travers leurs récits, le film dresse un portrait terrible de la société iranienne et de la condition des femmes là-bas, dont ces délinquantes apparaissent finalement comme les ultimes victimes, poussées au crime par tant de violences et d'humiliations subies. *Libération*



Nos années folles

André Téchiné France / 2017 / 1h43
Avec Pierre Deladonchamps, Céline Sallette, ...
A partir du 4 oct.

C'est une histoire véritable. Celle de Paul Grappe, déserteur de l'armée française, et de sa femme, Louise, qui, pour le cacher, le travestit en femme. À mesure que le subterfuge opère, Paul se transformera progressivement en Suzanne et prendra goût à cette liberté retrouvée. Le scénario d'André Téchiné et Cédric Anger s'attache à ce personnage fascinant, happé par le vertige que provoque sa transformation. C'est que Suzanne imposera pas à pas sa présence, celle d'une chimère tenace, symbole d'un appétit de vie accentué par le contexte de destruction alentour.

André Téchiné fait corps avec ses personnages : tout, des voix, des peaux et des matières qui les revêtent, prend à l'image et au son un formidable relief. L'économie modeste du projet n'autorise pas les séquences de combat et se concentre sur l'intime. La guerre, c'est ici celle que se livrent des émotions contradictoires et de ce conflit-là sourd une insondable violence et une grande sensualité. Dans les rôles de Paul et de Louise, Pierre Deladonchamps et Céline Sallette apportent une énergie considérable. On croit à leur amour véritable et à leur élan vital. La narration virevolte du présent au passé, aller et retour, dans un judicieux jeu d'ellipses porté par un montage tonique signé Albertine Lastera. *Nos années folles* est un film vibrant. *Bande à part*





Happy end

Michael Haneke France - Autriche /
2017 / 1h47 Avec Isabelle Huppert, Jean-
Louis Trintignant, Mathieu Kassovitz...

A partir du 11 oct.

Trois générations réunies dans un hôtel particulier cossu que Michael Haneke décompose soigneusement, détarrant sous chaque petite cachoterie les signes édifiants de dangereuses névroses. Tous travaillent plus ou moins consciemment à maintenir la respectabilité de leur existence et l'apparat de leur famille, au détriment de toutes traces d'amour. Haneke ponctue le récit de quelques scènes d'une maîtrise ahurissante et excelle à analyser comment un mal chemine dans ce rhizome familial, avec la surprise de voir rejaillir à un bout de la chaîne un trouble qui avait été enfoui. Michael Haneke n'a eu de cesse, au cours d'une filmographie intransigeante, d'étudier les sources et les manifestations du mal-être de nos populations modernes. *Happy end* tout à la fois synthétise et affine son travail cinématographique à travers le portrait d'une riche famille industrielle de Calais. Ce petit microcosme très renfermé va être le témoin de quelques phénomènes inquiétants que Michael Haneke orchestre comme un jeu de piste à la fois cinglant et rieur. La noirceur de son regard s'accompagne plus que jamais d'un humour grinçant, laissant au spectateur le soin de faire la part, si besoin, entre le dérisoire et le tragique. *Utopia*



The Party

Sally Potter UK / 2017 / 1h08 / VOST
Avec Kristin Scott Thomas, Timothy Spall,
Patricia Clarkson, Bruno Ganz, Cillian Murphy...

Janet vient d'être nommée ministre de la santé - le couronnement de sa carrière politique. Elle et son mari Bill ont l'intention de célébrer la nouvelle avec quelques amis proches. Les invités arrivent chez eux à Londres, mais la fête prend une tournure inattendue, lorsque Bill fait deux révélations fracassantes. Amour, amitié, convictions politiques et mode de vie sont maintenant remis en question. Les carapaces de ces gens cultivés et bien éduqués s'effritent et tous bouillonnent à l'intérieur. Les litiges anciens remontent et tout le monde tirent à rouge. Au sens propre d'ailleurs ! Pour son huitième film, la réalisatrice britannique Sally Potter et son casting de premier choix, livrent ici un film très réussi...

D'après Europa Cinéma





Un conte peut en cacher un autre

GB / 2017 / 1h01. Dès 6 ans. **25 oct.**

Imaginons que le Petit Chaperon Rouge et Blanche-Neige soient de vieilles copines. Elles feraient alliance pour se débarrasser de prédateurs affamés ou d'une belle-mère meurtrière. Et que ferait Jack s'il avait Cendrillon pour charmante voisine ? Un loup aux allures de dandy nous raconte...

Ciné-Conte et goûter avec Céline Aguerre le sam. 28 octobre à 16h



Le vent dans les roseaux

France - Belgique / 2017 / 1h02.
Dès 6 ans. **18 oct.**

Présentés par La Chouette, voilà *Le Vent dans les roseaux*, de Nicolas Liguori et Arnaud Demuyck, un court métrage de vingt-six minutes, précédé de quatre autres : autant de contes aux dessins centrés sur le thème de la liberté. Vive le vent !

Ciné-goûter & atelier le mer. 18 octobre à 16h30



Des trésors plein ma poche

France / 2017 / 0h35. Dès 3 ans. **25 oct.**

Qu'on ait dans la poche un petit bonhomme, une flûte ou beaucoup de courage, on a tous un secret pour apprendre à grandir, s'entraider ou réaliser ses rêves !

Brunch des Ttikis le 29 octobre à 10h00.

Amène ton p'tit déj' préféré, partage-le avec les autres apprentis cinéphiles avant la séance et découvre deux films à la suite : Un conte peut en cacher un autre et Des trésors plein ma poche !



Tintin et le mystère de la toison d'or & Tintin et les oranges bleues

Suivez les aventures de Tintin en reprise sur grand écran et plongez avec délice dans cet univers passionnant !



Zombillénium

Arthur de Pins, Alexis Ducord
France / 2017 / 1h18. Dès 8 ans.
1^{er} nov

Hector est contrôleur de sécurité au parc d'attraction Zombillénium. Là, il découvre que les zombies qu'il croise ne sont pas des humains déguisés ! Alors qu'Hector est sur le point de demander la fermeture du parc, il se fait mordre par le vampire-directeur. Et malheureusement quand un vampire mord un humain, ce dernier se transforme à son tour en monstre...



Dans la forêt enchantée de Oukybouky

Rasmus A. Sivertsen
Norvège / 2016 / 1h12. Dès 5 ans. **18 oct.**

Dans la Forêt de Oukybouky, les souris Lucien et Sam la Vadrouille, Maître Lièvre et la Famille Écuireuil doivent rester prudents car certains voisins ont parfois le ventre creux et les dents longues...

Bonbons offerts le 31 octobre dès 15h30 à ceux qui viendront déguisés !



Quel cirque !

Tchécoslovaquie / 1973 / 0h35. Dès 3 ans.
18 oct.

3 courts métrages consacrés à l'univers du cirque, trois regards poétiques, tendres et drôles, réalisés par de grands auteurs du cinéma d'animation tchèque.



Dans un recoin de ce monde

Sunao Katabuchi Japon / 2017 / 2h05 / VOST & VF. **Dès 13 ans. A partir du 4 oct.**

1944, Suzu est une jeune fille rêveuse avec une fibre d'artiste, elle aime la poésie et par dessus tout, dessiner. Elle est insouciante, un peu maladroite, planante, en un mot, irrésistible. Sa vie change, quand elle est mariée à un inconnu, comme le veut la tradition, et doit quitter son village de la région d'Hiroshima pour Kure. Elle découvre alors sa belle famille dans un contexte de guerre, un quotidien fait de privations et de dangers. Dès qu'elle le peut, elle s'abandonne encore à sa passion pour les arts, celle-ci lui préservant un moral d'acier. Néanmoins, en 1945 les frappes et les bombardements s'intensifient. Ils mettent Suzu et sa nouvelle famille à l'épreuve comme jamais...

C'est une joie intense de découvrir un film d'animation pleinement accompli, dominant l'ensemble des difficultés d'un art rare et si difficile. Il s'agit une fois encore d'une œuvre japonaise, elle est aussi émouvante que *Le Tombeau des lucioles* d'Isao Takahata, aussi réjouissante qu'une œuvre de Hayao Miyazaki.

Bande à part



Un beau soleil intérieur

Claire Denis France / 2017 / 1h34
Avec Juliette Binoche, Xavier Beauvois, Nicolas Duvauchelle... **A partir du 18 oct.**

Évacuant l'idée initiale d'adapter les *Fragments d'un discours amoureux* de Roland Barthes, Claire Denis et Christine Angot se sont appropriées les mêmes thèmes pour écrire leur propre scénario, forgeant ainsi un duo très intense, calé sur le point de vue amoureux de leur héroïne, qui est habitée d'un manque et d'un désir irrépessibles d'amour. Ce sont ses hésitations et ses tergiversations qui font le cœur de ce portrait toujours enjoué, léger et profond, le va-et-vient d'une néoromantique dans sa valse contemporaine en plein Paris, passant de bras en bras d'hommes toujours plus nombreux et tortueux. Car s'il s'agit prioritairement de traiter du désarroi d'Isabelle, en creux, le spectateur assiste à une peinture savante de la masculinité comme peu de cinéastes auront su s'y atteler. Il est question ainsi d'explorer une palette d'émotions minutieuses, les angoisses, les enfantillages, les prétentions, les veuleries ou lâchetés dont ces messieurs sont capables, avec le point de vue drôle, si sensible et fin de Claire Denis. Et souvent, ces facettes sont exprimées comme des clins d'œil à propos de la féminité de ces hommes et leurs fragilités. Un film d'une intelligence rare donc ! *Bande à part*



Confident Royal

Stephen Frears GB / 2017 / 1h52 / VOST

Avec Judi Dench, Ali Fazal, Adheel Akhtar,...

A partir du 18 oct.

Nous sommes en 1887, la reine Victoria approche de ses 70 ans, un âge avancé à l'aune du XIXe siècle. Elle a 50 ans de règne au compteur et elle s'apprête justement à fêter son jubilé d'or. Au même moment, à l'autre bout du monde mais toujours dans l'Empire britannique, plus précisément à Agra, la ville où se dresse le légendaire Taj Mahal, deux Indiens musulmans sont choisis pour faire le voyage jusqu'à Londres et offrir au nom des Indes une médaille commémorative à la souveraine. Et il se trouve que la vénérable reine va se prendre immédiatement d'affection pour un des deux Indiens, le jeune et fringant Abdul Karim, qu'elle gardera à son service jusqu'à sa mort en 1901, faisant de lui son confident et son professeur...

De l'histoire d'amitié a priori improbable entre la reine Victoria vieillissante et un de ses serviteurs indiens, le toujours inattendu Stephen Frears a tiré un film subtil et malicieux, un divertissement de haut vol qui allie enracinement historique, reconstitution somptueuse et humour volontiers irrévérencieux. Histoire improbable donc mais pourtant tout ce qu'il y a d'authentique, tellement que la couronne britannique, très à cheval sur le respect de l'historiographie officielle, avait enterré cet épisode durant près d'un siècle au point de faire détruire les documents la relatant. *Utopia*



Le château de verre

Destin Daniel Cretton USA / 2017

/ 2h08 / VOST Avec Brie Larson, Woody

Harrelson, Naomi Watts... **A partir du 18 oct.**

Le château de verre (The Glass Castle) est avant tout un best-seller écrit par l'écrivain-journaliste Jeannette Walls en 2005. Vendu à plus de 2,7 millions d'exemplaires, ce récit autobiographique fort et attachant conte la vie bohème d'une famille brinquebalante, entre errance et fuite, dans l'Amérique des années 1950, 1960 et 1970.

Le jeune cinéaste indépendant Destin Daniel Cretton (*State of Grace*) s'est emparé de cette œuvre marquante pour réaliser un film en forme de fresque parentale, oscillant entre road-movie et chronique d'une famille non conformiste. Pour incarner l'héroïne à l'âge adulte, Cretton a porté son choix sur Brie Larson (Oscar de la meilleure actrice en 2016 pour son rôle dans *Room*). L'actrice s'en tire avec les honneurs. Mais c'est surtout Woody Harrelson dans le rôle du père de l'héroïne, qui tire la couverture à lui. Car le film tourne principalement autour du lien particulier qui peut unir un père à ses enfants. On se rappelle forcément, un peu, de *Captain Fantastic* !

Wong Kar Wai

En dix ans et cinq films, Wong Kar-Wai est devenu le symbole d'un cinéma novateur, à la fois énergique, romantique, sensuel et ludique. Avec ses voix-off mélancoliques, ses musiques lancinantes, ses couleurs saturées, sa mise en scène électrique, ses accélérés et ses ralentis, Wong Kar-Wai filme le trouble de l'amour comme personne. Après *Chungking Express* qui le fait connaître, *Nos Années Sauvages* qui séduit par son romantisme, *Les Cendres du Temps* par sa poésie et *Les Anges Déchus* par sa modernité, *Happy Together*, en compétition à Cannes, lui apporte le prix de la mise en scène ainsi qu'une notoriété internationale. La consécration mondiale et le succès public viendront avec *In the Mood for Love*. **AFCAE**

Happy Together

Wong Kar Wai Hong-Kong - Chine / 1997 /
1h36 / VOST Avec Tony Leung Chiu Wai, Leslie
Cheung, Chang Chen,... **A partir du 25 oct.**

Lai Yiu-Fai et Ho Po-Wing vivent à Hong Kong. Heureux et amoureux, ils décident de partir à l'aventure à l'autre bout du monde, en Argentine. Arrivés à Buenos Aires, ils doivent prendre la route vers la Terre de Feu. Mais, sur le sol argentin, leur relation s'érode. Ho décide de rompre. Lai trouve un travail à Buenos Aires. Il loue une petite chambre exiguë, dans un hôtel minable et espère pouvoir économiser assez d'argent pour rentrer rapidement à Hong Kong. Un soir, par hasard, Lai et Ho se retrouvent. Lai accepte d'héberger son ancien compagnon. Mais pour lui plus rien n'est pareil. Entre Lai et Ho la rupture semble définitive...

Cahiers du cinéma

Lundi 6 novembre, venez découvrir les deux premiers films de notre cycle et déguster une bonne soupe asiatique en entract, 5€. Réservation par téléphone.

Les cendres du temps

Wong Kar Wai Hong-Kong - Chine / 1994 /
1h40 / VOST Avec Leslie Cheung, Tony Leung
Chiu Wai,... **A partir du 1^{er} nov.**

Dans l'ancienne Chine, Ou-Yang Feng vit au milieu du désert, au service de plusieurs épéistes, comme le furent les samourais au Japon. Les années passent, et, peu à peu, un immense sentiment de solitude l'envahit. Il se souvient alors de celle qu'il a aimée puis abandonnée pour se consacrer pleinement à sa vocation. Son vieil ami, Huang Yao-Shi, qui lui rend visite une fois par an, a lui aussi vécu une triste histoire d'amour. Il propose à Ou-Yang de boire un breuvage qui lui permettra d'oublier ses malheurs. Ou-Yang refuse sa proposition. *Télérama*



Téhéran Tabou

Ali Soozandeh Iran - Allemagne / 2017 /
1h36 / VOST **A partir du 18 oct.**

Téhéran : une société schizophrène dans laquelle le sexe, la corruption, la prostitution et la drogue coexistent avec les interdits religieux. Dans cette métropole grouillante, trois femmes de caractère et un jeune musicien tentent de s'émanciper en brisant les tabous.

Ils sont de plus en plus nombreux, ces films extra-européens engagés contre les dictatures politico-religieuses qui gangrènent l'Orient tout entier. Du *Wadjda* d'Haifaa al-Mansour au *Ceci n'est pas un film* de Jafar Panahi en passant par le *Timbuktu* d'Abderrahmane Sissako, le continent africain tend à se libérer, lentement mais sûrement, de ses lourdes chaînes culturelles, et ce malgré le terrorisme et le radicalisme islamiste. Présenté à la Semaine de la Critique du dernier Festival de Cannes, *Téhéran Tabou* se fait une place parmi ces films rares qui luttent et militent ouvertement pour briser les tabous. *A voir à lire*



Detroit

Kathryn Bigelow USA / 2017 / 2h33 / VOST
Avec John Boyega, Will Poulter, Algee Smith,...

A partir du 25 oct.

Kathryn Bigelow s'attaque à un événement qui a profondément marqué la mémoire collective américaine. Été 1967. Les États-Unis connaissent une vague d'émeutes sans précédent. La guerre du Vietnam, vécue comme une intervention néo-coloniale, et la ségrégation raciale nourrissent la contestation.

À Détroit, alors que le climat est insurrectionnel depuis deux jours, des coups de feu sont entendus en pleine nuit à proximité d'une base de la Garde nationale. Les forces de l'ordre encerclent l'Algiers Motel d'où semblent provenir les détonations. Bafoyant toute procédure, les policiers soumettent une poignée de clients de l'hôtel à un interrogatoire sadique pour extorquer leurs aveux. Trois hommes, non armés, seront abattus à bout portant, et plusieurs autres blessés. Les émeutes de Juillet 1967 à Détroit dureront cinq jours, causeront la mort de 43 personnes et laisseront 467 blessés... *Utopia*





Barbara

Mathieu Amalric France / 2017 / 1h37

Avec Jeanne Balibar, Mathieu Amalric, Vincent Peirani, Aurore Clément...

Elle s'appelle Brigitte, elle doit jouer la longue dame brune sous la direction d'un cinéaste roux (Mathieu Amalric lui-même), veste en tweed, un brin timide, transi d'admiration. Pour la comédienne ou pour Barbara ? Les deux sans doute. Ces deux louves magnifiques ne vont pas cesser de dialoguer à distance, de jouer ensemble, de se confondre, de se dissocier, de permuter (vient un moment où l'on se dit que c'est Jeanne Balibar vue par Barbara !). Ce n'est plus du cinéma, c'est de la poésie pure !

Autant prévenir tout de go : *Barbara*, septième film de Mathieu Amalric, est tout sauf un biopic traditionnel. Point de récit en bonne et due forme sur les épisodes clefs de l'existence de la chanteuse – ce serait faire injure à la création, à l'imaginaire. Ce n'est pas la biographie qui intéresse l'auteur de *Tournée* (2009), mais l'esprit de la chanteuse, ses vertiges, ses sensations, ses émotions, qui déteignent si bien sur nous.

Télérama



L'Atelier

Laurent Cantet France / 2017 / 1h53

Avec Marina Fois, Warda Rammach, Issam Talbi,... **A partir du 1er nov.**

La Ciotat, le temps d'un été. Olivia, romancière reconnue, anime un atelier d'écriture pour des jeunes en rupture. Parmi eux, un garçon muet et farouchement individualiste : Antoine, en proie à un ennui profond dans son existence et tenté de céder aux "sirènes" d'un groupe d'extrême-droite ultra-violent...

La mémoire d'une ville ouvrière, les crispations communautaires, la confusion idéologique, les barrières sociales et la croyance en la transmission, malgré tout : dans *L'Atelier*, avec une rare subtilité et une vitalité de chaque instant, Laurent Cantet, met en scène un groupe aux prises avec ses désirs, ses peurs et ses contradictions, tous et toutes liés au contexte d'aujourd'hui.

Le cinéaste, toujours à bonne distance, ne sacrifie jamais les singularités de ses personnages sur l'autel du grand sujet et signe un film qui, non content de donner à voir et à comprendre une certaine réalité sociale et politique de l'époque, filme avec une infinie délicatesse la relation ambiguë entre Antoine, ce garçon perdu, et Olivia, sa prof d'un été, interprétée par Marina Fois, la seule actrice « reconnue » de *L'Atelier*, et admirable du premier au dernier plan. À l'image du film, un des plus beaux vus cette année au festival de Cannes. *Positif*



Blade Runner 2049

Denis Villeneuve USA / 2017 / 2h43 / VOST

Avec Ryan Gosling, Harrison Ford, Jared Leto,...

A partir du 25 oct.

À la sortie du visionnement de *Blade Runner 2049*, la première impression en est une de... plénitude. Relevant avec brio un défi quasi impossible à relever, du moins sur papier, Denis Villeneuve parvient à proposer un film de grande envergure dans lequel on retrouve sa griffe personnelle, sans trahir d'aucune façon l'oeuvre d'origine. Trente-cinq ans après la sortie du film de Ridley Scott, devenu rapidement un grand classique de la science-fiction, la filiation entre cette suite et le premier opus ne pourrait être plus harmonieuse, tant sur le plan narratif que stylistique.

Au-delà du récit, *Blade Runner 2049* s'impose comme un poème visuel. À l'instar du premier opus, il invite même à la contemplation. Cette oeuvre se distingue ainsi grâce à son rythme, différent des films d'action montés serrés, et n'hésite pas à prendre le temps qu'il faut pour trouver sa grâce, quitte à faire l'éloge de la lenteur parfois.

(Lapresse.ca)



Good Time

Benny & Josh Safdie USA / 2017 / 1h40 /

VOST Avec Robert Pattinson, Benny Safdie,...

Un braquage qui tourne mal... Connie réussit à s'enfuir mais son frère Nick est arrêté. Alors que Connie tente de réunir la caution pour libérer son frère, une autre option s'offre à lui : le faire évader. Commence alors dans les bas-fonds de New York, une longue nuit sous adrénaline.

Il faudrait inventer un compteur capable de mesurer l'énergie que dégage un film. Rien que pour le plaisir de le voir exploser pendant la projection de *Good Time*. Jusqu'ici metteurs en scène plutôt intimistes des marges new-yorkaises, Josh et Benny Safdie n'ont pas abandonné ce territoire. Pour leur quatrième long-métrage de fiction, ils le parcourent autrement, à un train d'enfer, sur les pas de Connie, un gentil garçon qui détruit les existences de tous ceux et celles qui ont le malheur de croiser son chemin.

Le Monde

Mille et une excuses à tous ceux qui souhaitaient lire notre programme en basque. Malgré notre bonne volonté, il nous a été impossible de le faire traduire. Nous en sommes bien tristes.

Du 4 au 10 oct.	Mer 4	Jeu 5	Ven 6	Sam 7	Dim 8	Lun 9	Mar 10
Le Redoutable (AD)	21:00			19:00	15:00		17:10
Demain et tous les...	19:30	21:00	14:00	21:00	17:00	19:20	15:30
Nos années folles (AD)		19:00	21:00		18:40	15:45	
Faute d'amour		15:00		16:45			20:15
The Party			17:30			14:30	19:00
Barbara (AD)			15:45		20:30	17:30	
Good Time		17:15				21:00	
Tintin et le mystère...				11:00			
Tintin et les oranges bleues	15:30				11:00		
Dans un recoin de ce...	17:15		18:45vo	14:30			

Du 11 au 17 oct.	Mer 11	Jeu 12	Ven 13	Sam 14	Dim 15	Lun 16	Mar 17
Happy end (AD)	21:00	19:00		21:00	18:30	14:30	17:45
A Ciambra	15h00	21:00		19:00	16:30	18:15	
Des rêves sans étoiles	19h30		21:00				16:15
Le Redoutable (AD)		15h15		17:10			
Nos années folles (AD)			19:15		14:45	16:30	
Faute d'Amour			15h15			20:15	
The Party			14:00				19:45
Barbara (AD)		17h15					21:00
Good Time			17:30		20:30		
Dans un recoin de ce monde				14:15vo	11:00		
Tintin et les oranges bleues	17:45			11:00			
Quel cirque !	17:00			16:30			

Du 18 au 24 oct.	Mer 18	Jeu 19	Ven 20	Sam 21	Dim 22	Lun 23	Mar 24
Téhéran Tabou	17:45		21:00			14:30	17:15
Un beau soleil... (AD)	19:30	21:00	16:15		17:20	17:30	21:00
Confident Royal	21:00	16:45	14:15	R	18:50		19:00
Le château de verre		18:45		E	14:30	21:00	14:00
Happy end (AD)	14:30	14:45		L		19:00	
A Ciambra				A	20:45		
Des rêves sans étoiles			19:00	C			
Le vent dans les...	16:30			H	11:00		16:10
Dans la forêt de Ouky...			17:45	E		16:15	
Quel cirque !					16:40		11h00

Du 25 au 31 oct.	Mer 25	Jeu 26	Ven 27	Sam 28	Dim 29	Lun 30	Mar 31
Detroit	17:30		20:45	17:45	16:25	20:45	
Blade Runner 2049	20:00		16:10	20:15			20:15
Happy Together		21:00				19:00	14:00
Un beau soleil... (AD)		19:30	14:00		18:50		
Téhéran Tabou	14:00				20:20		
Le château de verre		17:15					18:00
Confident royal		14:00			14:30	17:00	
Happy end (AD)			18:55			14:00	
A Ciambra				14:00			
Un conte peut en cacher...	15:45			16:00	10:30		15:40
Des trésors plein ma...	16:50		15:30		11:45		
Dans la forêt de Ouky...		16:00					16:45
Le vent dans les roseaux						15:50	

Du 1 ^{er} au 7 nov.	Mer 1	Jeu 2	Ven 3	Sam 4	Dim 5	Lun 6	Mar 7
The Square	20:30		17:40	20:30	18:10		15:30
L'Atelier		21:00		18:30	14:15		18:15
Les cendres du temps				14:30		21:00	
Detroit		16:45					20:15
Blade Runner 2049	17:45		20:15			14:30	
Happy Together						19:00	
Un beau soleil... (AD)			16:15		20:45		
Téhéran Tabou		19:15				17:15	
Le château de verre				16:15			
Confident Royal	14:15				16:15		
Zombillénium	16:15	14:15	14:00		11:00		
Un conte peut en cacher		15:40					
Des trésors plein ma poche			15:30				
Le vent dans les roseaux				11:00			

Attention nouveaux tarifs *jupitériens* à partir du 18 octobre

Plein 6€ | Adhérent 4,30€ (Sur présentation de la carte nominative) | Réduit 4€ (1^{ère} séance de la journée, - de 20 ans, demandeurs d'emplois, étudiants, handicapés) | Tiki 3,50€ (- de 14 ans et films de moins d'une heure) | Groupe 3€ (+ de 10 pers.) Abonnements : 48€ : 10 places non nominatives ni limitées dans le temps.

Adhésion : 15€ - 30€

Dans la grille : Les dernières séances sont soulignées. Séances sous-titrées pour malentendants. (AD) Film disponible en audiodescription pour les malvoyants. **Ciné-dîner** : Sur réservation, tous les jeudis dès 19h30. 9€ pour les adhérents et 12€ pour ceux qui les accompagnent.



CINEMA ITSAS MENDI

**Cinéma indépendant
Classé Art & Essai**

Labels Jeune Public
& Recherche et Découverte

29, rue Bernard de Coral - 64122 Urrugne

Accès : Parkings gratuits autour du cinéma
Bus n° 816 - Hegobus n°20 et n°24

Contacts : 05 59 24 37 45 - contact@cinema-itsasmendi.org

Le cinéma est ouvert toute l'année
et propose des séances tous les jours.

Programmation détaillée et événements sur le site
du cinéma: cinema-itsasmendi.org
et sur nos pages facebook,
google+ et twitter.

RYAN GOSLING HARRISON FORD

**BLADE
RUNNER
2049**